



Lecture et écriture: un trésor à partager

Vous aussi ça vous énerve qu'on lise par-dessus votre épaule? Pourtant, pour apprendre à lire et à écrire aux enfants, il y a grand intérêt à les laisser, et même à les encourager à s'investir dans des activités de lecture et d'écriture partagées.

Partagées? Qu'est-ce à dire?

Passionnant Gérard CHAUVÉAU¹. Il vous raconte des histoires de découverte de la lecture et de l'écriture par des enfants et en tire quelques considérations qui paraissent, à première vue, de bon sens. Jusque là, pas de quoi amener le public. En fait, ses réflexions s'organisent en une démonstration convaincante du thème du colloque de l'ABLF, "Apprendre ensemble à lire et à écrire"².

DES FEUILLES VIDES

- Dis, grand-papa, pourquoi tu regardes des feuilles vides?
- Des feuilles vides?
- Oui, des feuilles sans images!
- Il n'y a pas d'images, mais il y a des mots écrits, des textes.
- C'est quoi des mots?
- ...
- C'est quoi des mots?
- Ce sont des, des...
- Et comment on les met sur tes feuilles?

Énervants, les enfants quand ils s'y mettent! Et puis, bonjour pour continuer à lire son roman! Mais grand-papa sait bien qu'il ne faut pas chercher à continuer. Il abandonne son livre et propose à Ismaël de lui lire des tas de mots assemblés en une histoire. Ismaël adore les histoires, et encore plus que son grand-père les lui raconte ou les lui lise. Pour mieux comprendre ce que sont les mots, il s'installe sur les genoux de son grand-père pour voir les feuilles noircies de signes. Avant, il écoutait seulement, assis en face de son lecteur d'histoires favori. Ismaël vient de faire un pas de plus dans la découverte de la lecture et de l'écriture: il s'intéresse aux signes qui reproduisent les sons de la langue parlée.

LES QUATRE COMPOSANTES DE LA CULTURE ÉCRITE

Par cette saynète assez banale, mais peut-être plus assez fréquente, G. CHAUVEAU rappelle que la culture écrite repose sur quatre composantes:

■ des **supports**: classiques et imprimés sur papier comme les livres, les revues, les magazines, les affiches... ou plus modernes comme les écrans informatiques;

■ les **écrits eux-mêmes** et leurs différents genres: narratifs, scientifiques, documentaires, informatifs...;

■ des **lieux de l'écrit**: le fauteuil de grand-papa, le coin bibliothèque de la classe, les bibliothèques publiques, les rayons presse des grands magasins, les librairies...;

■ et surtout les **personnes lettrées**, celles qui ont une fréquentation régulière et agréable de l'écrit. C'est la composante la plus oubliée et celle dont l'importance est la plus sous-estimée dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ces personnes lettrées recourent à des techniques qui facilitent l'accès à cette culture écrite.

DES PRATIQUES PARTAGÉES

Pendant longtemps, on a analysé l'apprentissage de la lecture et de l'écriture comme une démarche individuelle, sans se soucier de la dimension relationnelle. Or, au cœur de cet apprentissage, il y a une relation entre

un adulte lettré et un enfant qui apprend, à la maison comme à l'école.

L'intervenant donne trois exemples de ces pratiques partagées:

■ Cécile (4 ans ½) fait, comme maman, sa liste des courses. Elle griffonne quatre lignes en zigzag qui sont des céréales, du jambon, des pâtes et de la confiture aux fraises. Si maman prend le temps de retranscrire en "vrais mots" l'écriture inventée, elle crée une occasion d'accès à l'écriture débutante.

■ En 1^{re} primaire, l'institutrice peut souvent faire de la lecture une activité partagée. Ainsi, la "lecture modèle" où l'enfant suit dans son livre la lecture faite à voix haute par le maître. Ou encore, la lecture véritablement partagée: soit l'adulte lit le texte, l'enfant le relit; soit l'adulte laisse des "trous" dans la lecture du texte, que l'enfant complète; soit l'enfant essaie de lire tout seul, l'adulte lui souffle les mots inconnus...

■ Une traditionnelle correction détaillée d'une rédaction constitue une activité d'écriture partagée. Mais il y a un délai entre la composition et les commentaires. Certaines pratiques l'abolissent. Par exemple, lorsque l'adulte invente et écrit un texte et que l'enfant, observateur participant, pose des questions. C'est un peu la technique du compagnonnage où l'apprenti apprend en observant et en essayant de reproduire les gestes du maître.

"C'EST ÇA LE PLUS IMPORTANT: COMPRENDRE"

Progressivement, on a accepté que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture se fasse avec des "aides", souvent matérielles et techniques. Un pas supplémentaire est de multiplier les occasions d'en faire une activité partagée. Y compris dans la réflexion sur la manière d'apprendre à lire ou à écrire. Même avec de jeunes enfants.

Gérard CHAUVEAU rapporte cette dernière illustration, ce dialogue entre lui-même, adulte lettré et chercheur en sciences de l'éducation, et Anne-Laure, à la fin du 1^{er} trimestre de 1^{re} année.

- *Comment tu fais pour lire, Anne-Laure?*
- *Lire les sons, bien lire les sons.*

- *Oui, mais comment tu fais vraiment?*

- *Mais je te l'ai déjà dit...*

Ce jour-là, le dialogue se termine ainsi, un peu en queue de poisson. Le lendemain, c'est la fillette qui reprend l'initiative:

- *Tu sais, hier, tu m'as demandé comment je fais pour lire. Eh bien, il faut lire les sons, il faut comprendre ce qu'on lit, arranger les mots dans sa tête pour que toi, tu comprennes ce que je sais faire. Et toi, comment tu fais?*

Le chercheur tente d'expliquer simplement les mécanismes de la lecture, et Anne-Laure conclut: "*C'est ça le plus important: comprendre*".

Peu de temps après, l'institutrice constatait de surprenants progrès d'Anne-Laure en lecture et en écriture... ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. Gérard CHAUVEAU est chercheur à l'Université de Paris V. Il s'intéresse plus particulièrement aux conditions qui favorisent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Deux ouvrages récents: *Comprendre l'enfant apprenti-lecteur*, Retz, 2001, et *Il a du mal à apprendre à lire*, Albin Michel, 2004.

2. L'ABLF est l'Association belge pour la lecture, section francophone. Elle a organisé son 2^e colloque international les 3 et 4 novembre 2005 à Namur - www.ablf.be



Lire? Une activité "tout-terrain"

Photo: François TEFVIN